

La dépendance à la voiture sur notre territoire est-elle une fatalité ?

L'objectif des assises de la mobilité qui ont fait halte à Loos-en-Gohelle ? Écouter le quotidien et les besoins de la population pour élaborer la loi d'orientation des mobilités début 2018. Pour l'occasion, les habitudes de déplacement de Loos-en-Gohelle, la périurbaine, ont été passées au crible d'une chercheuse.

PAR HERVÉ NAUDOT
lens@lavoixdunord.fr

BASSIN MINIER.

1 L'État des lieux

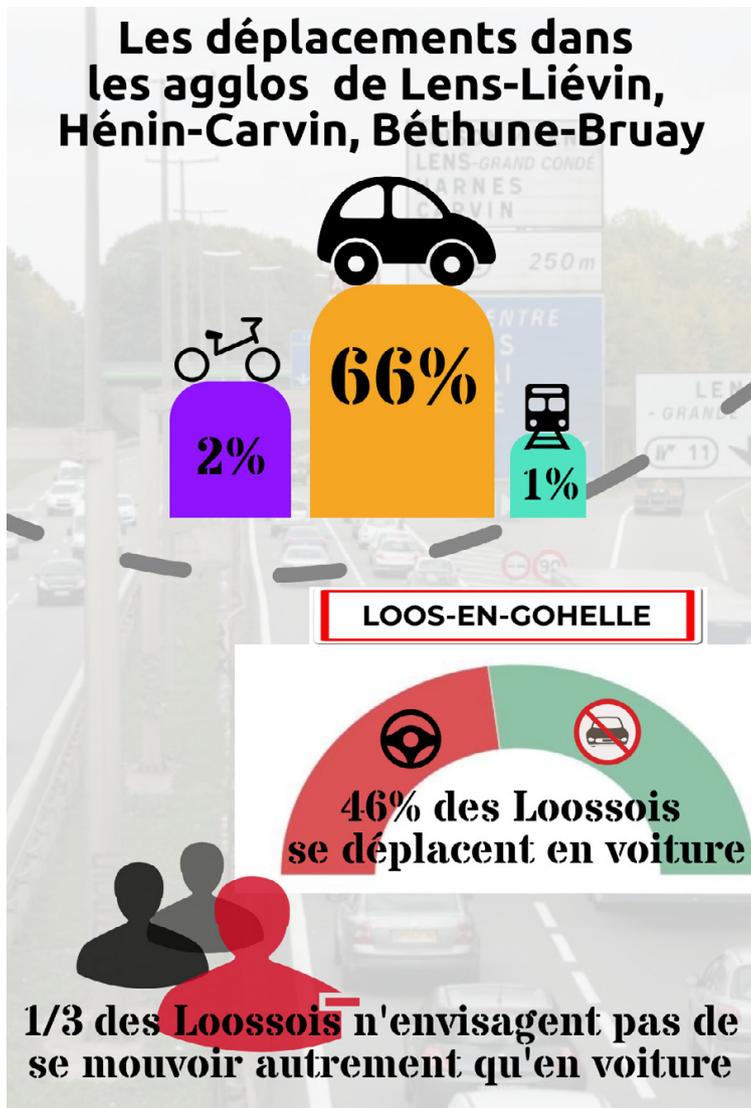
Comment se déplace-t-on sur le territoire ? Premier constat : l'ex-bassin minier ne répond pas au schéma classique de la grosse ville centre avec sa périphérie. Ici, se déploie un réseau de villes moyennes. Et cela influe sur la mobilité des habitants. Une enquête statistique récente a servi de base pour introduire les débats, jeudi soir à la base 11/19, conduits sous l'autorité du préfet du Pas-de-Calais et du sous-préfet d'arrondissement.

Les agglomérations de Béthune-Bruay, Lens-Liévin, Hénin-Carvin regroupent 650 000 habitants qui réalisent 2,3 millions de déplacements par jour. Impressionnant ! Voilà qui donne une moyenne de 3,72 déplacements par jour et par personne avec une majorité de déplacements dits de proximité. Traduction : neuf déplacements sur dix se font au sein même des trois agglomérations. Et un déplacement sur deux fait moins de 3 km !

« L'atelier a été nourri des lumières de Claire Tollis, chercheuse à l'Institut français des sciences et technologies.

2 Comment les gens se déplacent-ils ?

Sans surprise, la voiture tient le haut du pavé (66 % des déplacements!). Suivent le bus (3 %), le vélo (2 %) et le train (1 %). Toutes choses égales par ailleurs, en métropole lilloise, 57 % des transports se font en voiture. L'atelier a été nourri des lumières de Claire Tollis, chercheuse à l'Institut français des sciences et technologies liées aux transports, à l'aménagement et aux réseaux (IFSTTAR), qui a placé la focale sur la commune de Loos-en-Gohelle, considérée comme emblématique de la com-



INFOGRAPHIE PIKTOCHART

mune périurbaine. Ni ville, ni campagne en somme. Depuis juin, la jeune femme se balade en ville pour établir un diagnostic des modes de transport et a réalisé un questionnaire à l'échelle de la commune. Ce qu'elle constate ? « Il n'y a pas vraiment une seule ville mais trois villes. On a un système en archipel qui fait qu'on a plusieurs petites villes parfois disjointes de plusieurs kilomètres. Entre la cité Belgique et le centre-ville de Loos, on a 3,5 km. On a 46 % de la population qui se déplace en voiture, même pour les petites courses. » Exemple du tout voiture : la congestion aux abords des écoles, le matin pour emmener les enfants en classe et le soir pour les chercher. Ce qui n'est hé-

las pas vrai qu'à Loos...

3 Verre à moitié plein ou à moitié vide ?

Pourquoi tant d'amour pour l'auto ? Par facilité, par culture ? Oui mais pas seulement. « Évidemment, la voiture, c'est la rapidité, la liberté et le confort, souligne la chercheuse. Ce sont donc des valeurs essentielles pour les gens et si on invente de nouvelles façons de se déplacer, il faut qu'elles apportent de la rapidité, de la liberté, du confort. » Bonne nouvelle : un quart des Loosois interrogés se dit partant pour moins utiliser sa voiture. La mauvaise : un tiers (32%) estime que « ce n'est pas envisageable en l'état ». L'arrivée du BHNS doit remédier à cette perception. ■

La voiture? « On n'a pas d'autre solution! »

La parole des habitants - très attendue - n'a pas manqué de se libérer lors des divers ateliers autour des thématiques du transport. « Pourquoi on prend la voiture à votre avis ? Parce qu'il n'y a pas d'autres solutions ! », tonnaît une Liévine participant à l'atelier mobilité. Bien qu'ils le déplorent souvent, la voiture reste pour la majorité des habitants du secteur le moyen le plus sûr de se rendre d'un point A à un point B sur le territoire. Le vélo ? « Il y a tellement d'endroits peu ou pas éclairés, des voitures stationnées des deux côtés du trottoir qui gênent, ça n'est absolument pas sécurisé. »

D'une façon plus générale, « il faut réviser à tout prix le maillage territorial, observait un habitant de Givenchy-en-Gohelle. Est-ce que les besoins des usagers en 2017 sont les mêmes que ceux d'il y a vingt ou même dix ans ? Évidemment non ! » Autre difficulté majeure : les trains ! « Il y a un problème de fréquence et de capacité des trains. » ■



WEEK-END ANTIDOULEUR

à Lens

RAPPEL

Vous souffrez de

douleurs chroniques de type FIBROMYALGIE, ARTHROSE, MAUX DE DOS

Testez la thérapie par andulation et soulagez durablement vos douleurs.

23, 24, 25 novembre
LENS

Hôtel Campanile

282, route de La Bassée - 62300 Lens

de 10h à 18h

- ✓ Accueil professionnel et analyse des douleurs
 - ✓ Test gratuit d'une thérapie sans médicaments
- 20 programmes au choix - Résultat en 15 minutes

RÉSERVATION

Nombre de rendez-vous limité

RÉSERVEZ VITE!

Tél. 05 34 66 91 43

Mail: info@hnp.fr

Organisé par :

HHP France - 31250 Revel - 513 259 481 rcs Toulouse

